***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Bresnières** (les) - Tome IV

**Bresnières** (les), c^ne^ de *Javron.* — Le logis, maison du fermier, a encore quelque apparence d'un manoir bourgeois du XVI^e^ s. : porte en plein-cintre précédée de deux degrés en granit, fenêtres grillées, fronton au-dessus d'une des fenêtres hautes. Dans l'un des pignons contre lequel s'appuie maintenant un appentis, la date 1612 est gravée sur une petite lucarne, dans un écusson, mais le logis est plus ancien. — En sont sieurs : Robin Regnard et Marion, sa femme, 1450. — Robert Regnard, dit le Beau, 1465. — Jean R., mari de Jeanne de Martinais, sieur de la *Brahaignière,* héritier de ses frères : Jean, curé de Javron, et Colas, 1510. — Michel R., sieur du Bois, mari d'Yolande Billeau de l'Epinay, 1527. — François R. épouse le 5 fév. 1545 Cath. de Moré, fille de Jean de M., sieur de la Touche (Charchigné), et de Françoise Gobé. — Roch Renard, dont la veuve, Judith Bachelot, partage la succession de ses père et mère, François B. et Etiennette Laigneau, sieur et dame de la Barre de Javron, 1610. — Noble François R., bachelier *in utroque* d'Angers, avocat au parlement, c^r^ au présidial du Mans, le 25 mars 1614, épouse le 1^er^ mars 1615 Renée Le Boucher, fille de Pierre Le B. et de Marg. de Bazogers. Sa mère était remariée en 1631 à Franç. de Gontaut. — Louis R., mineur, avait pour tuteurs en 1631 : Franc. Garnier, son oncle, Baptiste Vasse, juge de Villaines, Guil. Dubois, sieur de Châteauneuf, avocat à Mayenne, et Jacq. de Goutil, d'Ambrières ; il est conseiller et secrétaire ordinaire de la reine, 1647, et épouse le 3 octobre 1656 Marie Trouillard, fille de Guillaume T., avocat. — Louis R., bachelier *in utroque* de l'université de Paris, 1682, avocat, 1683, épouse le 9 mars 1685 Marie de Remilly, fille du bailli de Vendômois ; il est agent d'affaires de la duchesse d'Orléans, 1687, teste en 1731 et meurt avant 1733. Joseph, son fils aîné, avocat, mari de Cath. Soliman, était mort, laissant une fille unique. La Bresnière échut à Ch.-J. Renard, dit l'Epinay, avec « les cours, colombiers, garennes », domaines s'étendant en Javron, les Chapelles et ailleurs. — La chapelle de Beaumesnil en Javron avait été fondée par les sieurs de la Bresnière (*Arch. du Cogner,* E, 145).